

1. [Accueil](#)
2. Entity Print

Enquête mensuelle de conjoncture

[Conjoncture](#)

# Enquête mensuelle de conjoncture – Début décembre 2023

11 Décembre 2023

La Banque de France publie des enquêtes de conjoncture : un diagnostic sur l'économie française, sous la forme d'indicateurs de climat des affaires et de prévisions à court terme. L'enquête mensuelle de conjoncture, chaque début de mois, décrit la situation conjoncturelle du mois précédent et prévoit le PIB trimestriel, grâce aux réponses de 8 500 dirigeants d'entreprise.

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 novembre et le 5 décembre), l'activité a continué de progresser en novembre dans les services marchands et le second œuvre du bâtiment, mais a peu évolué dans l'industrie et a reculé dans le gros œuvre. D'après les anticipations pour décembre, l'activité dans les services continuerait à croître tandis qu'elle se tasserait dans l'industrie et se contracterait dans le bâtiment. Les carnets de commande continuent de se dégrader dans l'industrie et plus encore dans le gros œuvre du bâtiment.

La modération des prix de vente se confirme. Selon les industriels, la baisse des prix des matières premières se poursuit tandis que les prix des produits finis sont jugés quasi stables. Dans les trois grands secteurs, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix le mois précédent se stabilise au voisinage de ses niveaux pré-Covid.

Les difficultés de recrutement évoluent peu et concernent encore 45 % des entreprises (après 44 % le mois dernier).

L'indicateur d'incertitude demeure supérieur à son niveau pré-Covid dans le bâtiment. La situation de trésorerie est inchangée dans l'industrie et dans les services, mais à des niveaux toujours jugés dégradés.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait légèrement de + 0,1 % au quatrième trimestre, après une baisse de – 0,1 % au troisième trimestre, soutenu par les services marchands.

## 1. En novembre, l'activité continue de progresser dans les services marchands et le second œuvre du bâtiment, et évolue peu dans l'industrie

En novembre, comme anticipé le mois dernier par les entreprises interrogées, l'activité reste à peu près inchangée dans l'industrie. L'aéronautique, la pharmacie et les équipements électriques font état d'un dynamisme soutenu tandis que l'activité est en repli marqué dans l'automobile, les machines et équipements, le caoutchouc-plastique ainsi que dans les produits informatiques, électroniques et d'optique.

L'érosion du TUC (taux d'utilisation des capacités de production) reprend ce mois-ci, l'indicateur revenant à 76,1 %, soit le niveau le plus faible enregistré depuis trois ans et significativement en-dessous de sa moyenne sur 15 ans (76,9 %). Le recul est plus important dans l'industrie chimique (– 2 points) et l'automobile (– 1 point).

[EMC\\_debut-decembre-2023-1\\_x.png](#)

[EMC\\_debut-decembre-2023-2.png](#)

Les **stocks** de produits finis, toujours jugés élevés, se tassent toutefois en novembre. Ce recul est particulièrement marqué dans l'automobile et l'habillement-textile-chaussures. À l'inverse, les stocks continuent d'augmenter dans les équipements électriques et la pharmacie, atteignant un niveau très supérieur à leur moyenne de long terme.

[EMC\\_debut-decembre-2023-2bis.png](#)

Dans les **services marchands**, l'activité continue de progresser. Parmi les services aux entreprises, le conseil de gestion, les activités d'architecture et les services d'information sont les plus dynamiques alors que les services de publicité et d'interim s'inscrivent en baisse. S'agissant des services aux particuliers, les activités de loisirs, les services à la personne et l'hébergement sont bien orientés. La réparation automobile bénéficie d'un surcroît de demande lié aux intempéries (cf. encadré). Le secteur de l'édition enregistre également de bonnes performances pour le deuxième mois consécutif. La restauration s'inscrit en revanche en léger recul.

Dans le **bâtiment**, l'activité continue de progresser faiblement dans le second œuvre mais se contracte dans le gros œuvre. Les soldes d'opinion sur la situation de trésorerie évoluent- peu et restent dégradés. Dans l'**industrie**, elle est jugée satisfaisante dans l'aéronautique et la pharmacie, mais particulièrement basse dans le bois-papier-imprimerie et l'habillement-textile-chaussures ainsi que dans le caoutchouc-plastique.

Dans les **services marchands**, la trésorerie est jugée satisfaisante dans les activités d'architecture et d'ingénierie. Elle est jugée très inférieure à sa moyenne de long terme dans le transport et entreposage.

[EMC\\_debut-decembre-2023-2ter](#)

L'évolution des effectifs reflète en partie celle de l'activité et des carnets, notamment dans l'industrie. Ainsi, alors que les industriels du secteur aéronautique font état d'une hausse marquée des effectifs, ceux-ci se replient dans l'industrie chimique, les machines et équipements et le caoutchouc-plastique.

[EMC\\_debut-decembre-2023-3\\_x](#)

## **2. En décembre, selon les anticipations des entreprises, l'activité progresserait dans les services, et se contracterait dans l'industrie et le bâtiment**

Pour le mois de décembre, selon les chefs d'entreprise de l'**industrie**, l'activité se contracterait. Alors que les secteurs de l'aéronautique, de l'agro-alimentaire, de la pharmacie et des autres produits industriels verraient leur production augmenter, les machines et équipements, le caoutchouc-plastique, l'habillement-textile-chaussures et l'automobile seraient orientés à la baisse.

Dans les **services**, l'activité progresserait. Dans les services aux particuliers, les chefs d'entreprise anticipent un regain d'activité dans la restauration et la location automobile à l'approche des fêtes de fin d'année. Dans les services aux entreprises, le secteur de la publicité et de l'intérim, les dirigeants tablent également sur un léger rebond de l'activité en décembre.

Enfin, dans le **bâtiment**, l'activité se stabiliserait dans le second œuvre et enregistrerait un repli marqué dans le gros œuvre.

L'opinion sur la situation des  **carnets de commande** dans l'industrie se dégrade de nouveau en novembre. Les secteurs de l'aéronautique et des produits informatiques, électroniques et d'optiques sont les seuls à enregistrer des carnets jugés bons ou très bons. Le niveau des carnets est jugé particulièrement bas dans le bois-papier-imprimerie, l'industrie chimique, le caoutchouc-plastique et l'industries agro-alimentaires.

Dans le bâtiment, le niveau des carnets de commande continue de se détériorer. Dans le gros œuvre, il atteint son plus bas niveau depuis septembre 2014. Dans le second œuvre, le niveau des carnets baisse légèrement, creusant l'écart avec la moyenne de long terme.

Ainsi notre indicateur mensuel d'**incertitude**, construit à partir d'une analyse textuelle des commentaires des entreprises interrogées, montre un niveau d'incertitude plus élevé dans le bâtiment que dans les services et l'industrie, où l'indicateur est proche de son niveau pré-Covid.

[EMC\\_debut-decembre-2023-3bis.png](#)  
[EMC\\_debut-decembre-2023-4](#)

### 3. La modération des prix de vente se confirme

En novembre, les **difficultés d'approvisionnement** continuent de diminuer dans l'industrie (14 % des entreprises les mentionnent, contre 17 % en octobre) mais rebondissent quelque peu dans le bâtiment (10 %, après 7 %). Dans l'industrie, les prix des matières premières continuent de se replier selon les chefs d'entreprise, tandis que ceux des produits finis sont jugés quasi stables.

De façon plus détaillée, 5 % des industriels déclarent avoir augmenté leurs prix de vente ce mois-ci, après 21 % en novembre 2022. Par ailleurs, 6 % des industriels déclarent avoir baissé leurs prix de vente en novembre – à comparer à 2 % en novembre 2022 – en lien avec la détente des prix des matières premières. Les baisses de prix de produits finis sont les plus répandues dans le bois-papier-imprimerie (17 %) l'agroalimentaire (12 %), et l'automobile (9 %) ; dans tous ces secteurs, les proportions d'entreprises ayant baissé leurs prix sont plus élevées que pour celles ayant relevé leurs prix.

Dans le bâtiment, 7 % des entreprises ont augmenté leurs prix ce mois-ci (après 46 % en novembre 2022), tandis que 9 % des entreprises du secteur ont baissé leurs prix. Cette proportion atteint même 19 % dans le gros œuvre.

Dans les services, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix s'établit à 9 %, à comparer à 18 % il y a douze mois. Et 5 % des entreprises ont baissé leurs prix.

[EMC\\_debut-decembre-2023-4bis\\_x](#)  
[EMC\\_debut-decembre-2023-4ter](#)  
[EMC\\_debut-decembre-2023-5.png](#)

La proportion de chefs d'entreprise prévoyant de relever leurs prix en décembre est proche de celle observée en novembre dans l'industrie (6 %) et le bâtiment (7 %) mais remonte légèrement dans les services (11 %).

Les chefs d'entreprise ont également été interrogés sur leurs **difficultés de recrutement**, qui évoluent peu en novembre : 45 % des entreprises interrogées en font état dans l'ensemble des secteurs, après 44 % le mois dernier.

## **4. Nos estimations suggèrent que l'activité serait en légère hausse au quatrième trimestre**

Fin novembre, l'Insee a révisé à la baisse la variation du PIB au troisième trimestre : elle s'établit à  $-0,1\%$  selon les résultats détaillés des comptes nationaux trimestriels, contre une première estimation de  $+0,1\%$ . Cette révision est essentiellement liée aux services marchands (notamment les services de transport et d'entreposage, l'information-communication et les services aux entreprises) et à la construction.

Sur la base des informations de l'enquête mensuelle de conjoncture de la Banque de France, complétée par d'autres données disponibles (indices de production et enquêtes de l'Insee ainsi que données à hautes fréquences), nous estimons que le volume du PIB connaîtrait une légère hausse de  $+0,1\%$  au quatrième trimestre par rapport au trimestre précédent.

L'activité serait portée ce trimestre par les services marchands, grâce notamment à l'hébergement-restauration, l'information-communication et les services aux entreprises. Les perspectives de production dégradées suggèrent une légère baisse de la valeur ajoutée dans l'industrie manufacturière ce trimestre. Les secteurs de l'énergie et de la construction connaîtraient un repli sensible de leur valeur ajoutée, en cohérence avec la baisse des indices mensuels de production et la forte baisse des mises en chantier.

[EMC\\_debut-decembre-2023\\_5\\_bis](#)

[EMC\\_debut-decembre-2023-6enc.png](#)

### **Télécharger la version PDF du document**

[Enquête mensuelle de conjoncture – Début... \(PDF - 196 Ko\)](#)

[Enquête mensuelle de Décembre 2023](#)